

6 Société et Culture

Service de proximité/ Renforcement de capacités à la mairie du 5e arrondissement de Libreville

Les responsables municipaux à l'école de l'état civil

Anita Jordanah TSOUMBA
Libreville/Gabon

DANS la perspective de disposer d'un service public performant et offrir aux usagers un service de proximité optimal, la mairie du 5e arrondissement de Libreville vient de lancer un cycle de formation à l'endroit de ses agents. La première phase a été lancée, hier, à Sogatol, siège de ladite mairie, par son édile, Joseph Landry Mavoungou Ndong Biteghe.

Organisée sous le thème "Management administratif et gestion de l'état civil", cette session de formation a pour but le renforcement des capacités des conseillers municipaux, chefs de quartier, chefs de bureau, sur la gestion juridico-administrative de l'état civil. Notamment, la déontologie de ce service public, les techniques de rédaction administrative et juridique dans le processus de l'état civil, le rôle de l'agent municipal dans les opérations de gestion des actes d'état civil, les généralités sur l'accueil et le traitement des actes et des usagers.

« Mon intérêt premier



Le maire du 5e arrondissement, Joseph Landry Mavoungou Ndong Biteghe (micro) ouvrant les travaux.

quant à l'organisation de ce séminaire de sensibilisation, c'est l'impact de cette action de renforcement de capacités pour contribuer à enrichir, avec ses retombées, les responsables municipaux, les conseillers et les chefs de quartiers. », a indiqué le maire, hôte dudit séminaire.

En effet, les services offerts par la mairie en général, et les unités d'arrondissement en particulier, ont souvent été décriés par les usagers, aussi bien en ce qui concerne l'accueil, la lenteur dans le traitement des différentes requêtes que la rédaction des documents administratifs, tels que les actes de naissance, la conservation des ar-



Les participants.

chives, remettant en cause les qualifications des personnels.

« Les agents de la mairie ne sont pas réactifs. Si vous prenez le cas de l'établisse-



Un des experts conviés, Olivier Boumangoye, durant son intervention.

ment des actes de naissance, alors qu'en moins de trois semaines, cela peut très bien se faire. Parfois, ce sont les documents qu'ils ne retrouvent pas. Il faut attendre celui qui vous a reçu le premier jour pour être servi », fait remarquer un usager.

Autant dire que cette formation arrive fort à propos et constitue, à n'en point douter, un pas vers la mise en place d'une administration de service s'appuyant sur un personnel motivé, compétent et orienté vers des objectifs prônés par les autorités. Et, partant, un espoir pour les usagers qui recourent quotidiennement aux services des mairies d'arrondissement. Des mairies de proximité.

Enseignement de l'Alliance chrétienne/Lutte contre l'échec scolaire

Mobilisation des compétences et définition des stratégies pédagogiques

IMM

Libreville/Gabon

Au cours d'un séminaire d'une journée portant sur la responsabilité de l'enseignant face aux résultats de ses élèves, les institutrices de l'Alliance chrétienne ont pris conscience de l'échec scolaire de leurs élèves, tout en définissant des stratégies à même de conduire les apprenants vers la réussite.



Amélie Moukeli, l'une des institutrices, satisfaite de la pertinence du thème et du déroulement des travaux. Photo du milieu : Thierry Ndjondo, inspecteur pédagogique, principal animateur du séminaire, échangeant avec les institutrices dans un atelier. Photo de droite : Les enseignants de l'école Alliance chrétienne Michel Moundounga, lors des plénières.

INITIE par les directions de études chargées de la Formation continue et de recherche, de l'Ecole normale des institutrices de l'enseignement de l'Alliance chrétienne (ENIAC), le séminaire de réflexion sur l'échec scolaire a eu pour public cible, les enseignants du pré-primaire et du primaire de l'école Michel Moundounga du Pk8. Celui-ci était animé par les inspecteurs pédagogiques Thierry Ndjondo et Isaac Mukéta, tous responsables de directions. A l'ordre du jour: la question de la responsabilité de l'enseignant face aux résultats de ses élèves.

En une journée de travail

acharné, animateurs et institutrices ont examiné et analysé le thème dans ses contours, pour dégager ses intérêts pédagogiques et sociaux. Ainsi, les enseignants, très motivés, ont été appelés à relever les causes de l'échec scolaire dans leur établissement, leur responsabilité en tant qu'éducateurs, avant de définir les stratégies pertinentes, efficaces à mettre en place et à la faisabilité avérée pour mener les apprenants vers la réussite. Dans la recherche des causes de l'échec scolaire, la réflexion des participants a identifié et pointé

le doigt deux acteurs : l'élève, parce que son insuccès est lié à ses difficultés à s'adapter à l'école et à son fonctionnement, à acquérir les connaissances scolaires. Le tout se manifestant au moment de son passage d'un niveau d'enseignement à un autre. Deuxième acteur: l'enseignant. Sa responsabilité est établie dans ce cadre par le fait qu'il foule aux pieds tous les principes d'éthique et de déontologie professionnelle. Ainsi, comme ils l'ont si bien relevé, il n'est pas rare de rencontrer à l'école de l'Alliance chrétienne Michel



Moundounga, entre autres, des institutrices et instituteurs qui font fi de leur conscience professionnelle. Ils sont souvent en retard, absents, partisans de la routine, et ne préparent pas les cours. En somme, des enseignants qui galvaudent l'enseignement-apprentissage. La réflexion a été menée en atelier. Ce qui fait qu'au terme des travaux, les enseignants de l'Alliance chrétienne ont suggéré quelques stratégies pédagogiques très originales relatives à la résolution du problème d'échec scolaire dans leur école.

Le forum a été fortement apprécié par tous les participants. « C'était des moments d'échange très riches en enseignements. Le thème abordé ne nous a pas laissé indifférent. Nous n'avons plus que le temps de tout mettre en pratique pour une école qui se veut militante comme la nôtre, dans la formation des hommes d'action et des citoyens émergents », a soutenu Amélie Moukéli, une institutrice chargée de cours. Dans la même perspective, elle a remercié les organisateurs du séminaire et souhaité voir ce genre d'initiative se renouveler.

Ici et ailleurs

• Waz des vacances

L'heure des récompenses

Chose promise, chose due. Lors de la caravane culturelle de l'Hôtel de ville de Libreville, le Waz des vacances, le maire de Libreville, Rose Christiane Ossouka Raponda, offrait 6 kits scolaires par arrondissements, aux enfants répondant avec brio aux questions posées. Récemment, ces mêmes (36 au total) ont reçu leurs récompenses. Une belle opportunité pour l'administration municipale de tenir sa promesse d'accompagner un certain nombre d'enfants dans leur scolarité pour l'année scolaire 2015-2016. « Ce geste... réitère l'engagement du bureau municipal à accompagner la scolarité de la jeunesse sans laquelle notre commune ne peut aspirer à un meilleur développement », a indiqué le 5e adjoint au maire de Libreville, Nicaise Sickout-Iguendja.

• Abus sexuels sur enfants

Mieux cibler les personnes de confiance

Le Conseil de l'Europe, dans un rapport rendu public hier, préconise que les États européens devraient modifier leur législation sur les abus sexuels contre des mineurs, afin de prendre en compte toutes les personnes abusant d'une "position de confiance, d'autorité ou d'influence". Ce rapport couvre 26 pays sur les 39 États européens qui ont ratifié la Convention de Lanzarote sur la protection des enfants contre l'exploitation sexuelle, en se penchant sur la question des abus commis dans leur cercle de confiance.

• Casting

"Star Wars", le compte-à-rebours

Du mythique duo de la trilogie d'origine, Harrison Ford et Carrie Fisher, à la nouvelle génération de vedettes de "Star Wars", toute l'équipe du "Réveil de la force" était réunie dimanche pour une conférence de presse à Los Angeles. Le secret reste bien gardé sur l'intrigue du premier "Star Wars" en dix ans, qui arrive sur les écrans le 16 décembre en France et le 18 en Amérique du nord.

« Je voulais garder la surprise pour le public », a justifié le réalisateur J.J. Abrams, qui porte sur ses épaules la responsabilité de projeter vers l'avenir la saga spatiale, dans laquelle le géant du divertissement Disney a investi 4,4 milliards de dollars pour racheter les droits à George Lucas en 2012.

Par LLIM